

# LA SOCIÉTÉ MALADE DE LA GESTION: IDEOLOGIE GESTIONNAIRE, POUVOIR MANAGERIAL ET HARCELEMENT SOCIAL



<b>Autor:</b>	VINCENT GAULEJAC	DE
<b>Lengua:</b>	FRANCÉS	
<b>Plaza de edición:</b>	PARIS	
<b>Nº de páginas:</b>	275 págs.	
<b>Año edición:</b>	2005	
<b>Categoría:</b>	Empresa	
<b>ISBN:</b>	9782020689120	
<b>Editorial:</b>	SEUIL	

[LA SOCIETE MALADE DE LA GESTION: IDEOLOGIE GESTIONNAIRE, POUVOIR MANAGERIAL ET HARCELEMENT SOCIAL.pdf](#)

[LA SOCIETE MALADE DE LA GESTION: IDEOLOGIE GESTIONNAIRE, POUVOIR MANAGERIAL ET HARCELEMENT SOCIAL.epub](#)

Vincent de Gaulejac Sous une apparence pragmatique, la gestion constitue une idéologie qui légitime la guerre économique et l'obsession du rendement financier. Les " gestionnaires " installent en fait un nouveau pouvoir managérial. Il s'agit moins d'un pouvoir autoritaire et hiérarchique que d'une incitation à l'investissement illimité de soi dans le travail pour tenter de satisfaire ses penchants narcissiques et ses besoins de reconnaissance. Il s'agit d'instiller dans les esprits une représentation du monde et de la personne humaine, en sorte que la seule voie de réalisation de soi consiste à se jeter à corps perdu dans la " lutte des places " et la course à la productivité. Or, pour comme pour mieux assurer son emprise, cette logique déborde hors du champ de l'entreprise et colonise toute la société. Aujourd'hui, tout se gère, les villes, les administrations, les institutions, mais également la famille, les relations amoureuses, la sexualité. Le Moi de chaque individu est devenu un capital qu'il doit faire fructifier. Mais cette culture de la haute performance et le climat de compétition généralisée mettent le monde sous pression. Le harcèlement se banalise, entraînant l'épuisement professionnel, le stress et la souffrance au travail. La société n'est plus qu'un marché, un champ de bataille insensé où le remède proposé aux méfaits de la guerre économique consiste toujours à durcir la lutte. Face à ces transformations, la politique, à son tour contaminée par le " réalisme gestionnaire ", semble impuissante à dessiner les contours d'une société harmonieuse, soucieuse du bien commun. Peut-on néanmoins échapper à l'épidémie ? Peut-on repenser la gestion comme l'instrument d'organisation et